

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[189_Lettres des membres de la famille royale à Guizot : 1811-1862](#)[Item](#)[Palerme, ce 11 février 1811, Louis-Philippe d'Orléans à Miguel Cabrera Nevares](#)

Palerme, ce 11 février 1811, Louis-Philippe d'Orléans à Miguel Cabrera Nevares

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe (d'), duc de Valois (1773-1850)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1804-1814, Empire\)](#), [Politique \(Espagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1811-02-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1, AN : 163 MI 42 AP 189 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe (d'), duc de Valois (1773-1850), Palerme, ce 11 février 1811, Louis-Philippe d'Orléans à Miguel Cabrera Nevares, 1811-02-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8507>

Copier

Informations éditoriales

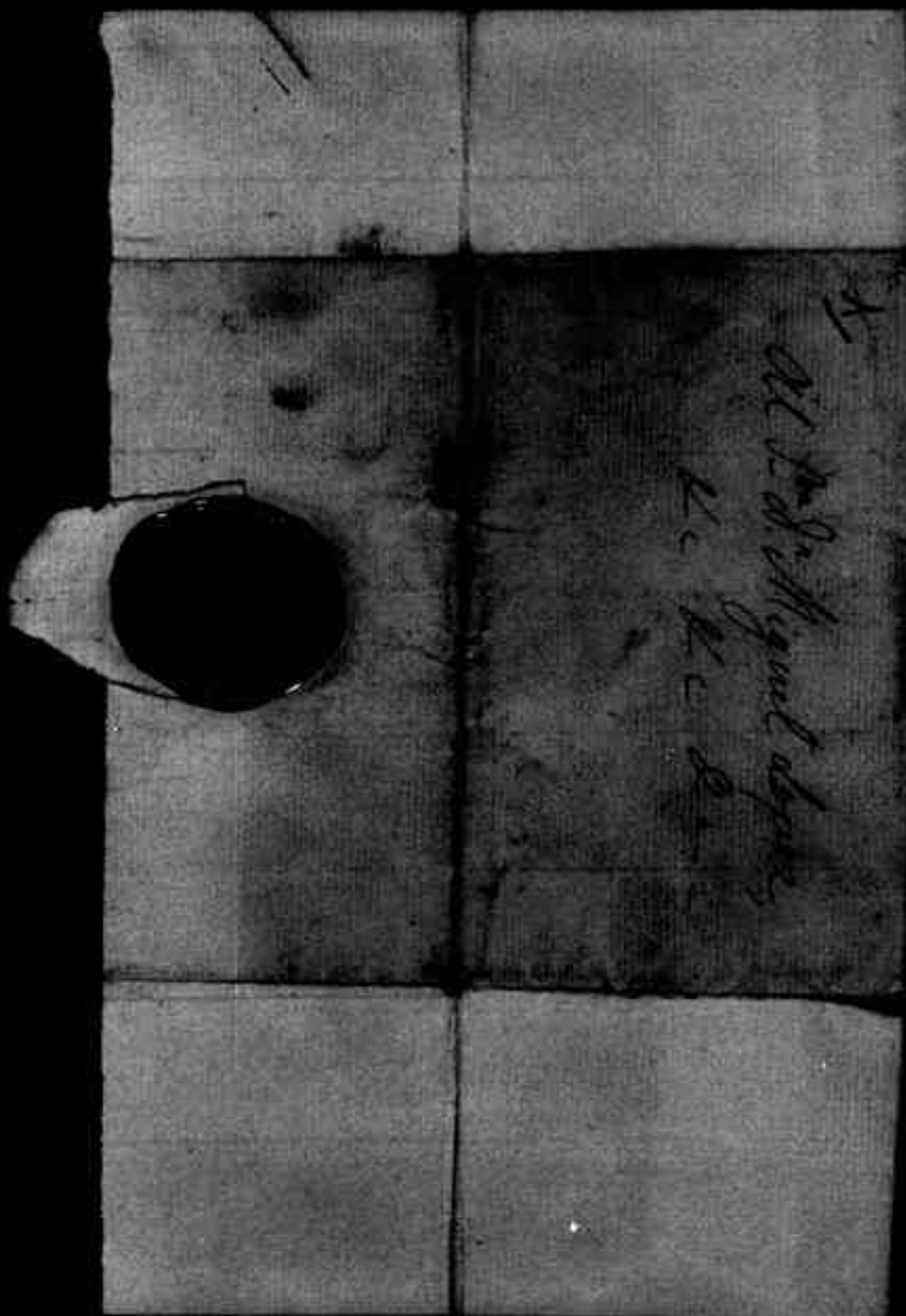
Destinataire Cabrera Nevares, Miguel (1786-1843)

Lieu de destination Cadix (Espagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025



1

Palermo, ce 11 fév^r 1811.

Permettez moi, mon cher Don Miguel, de vous renouveler tout mes remerciemens pour les attentions de tout genre que vous avez eues pour moi pendant mon séjour à Cadix, & de vous répéter de nouveau combien je suis sensible à tous les sentimens que vous m'y avez témoignés. J'espère donc que vous voudrez bien accepter en souvenir de moi, comme une marque de l'amitié que vous m'avez inspirée, & dans cette confiance je vous envoie mon portrait. Je regrette seulement qu'il n'y ait pas en à Palermo un aussi bon peintre que M^{rs}. Ramonet, dont malheureusement le travail a été à Marseille au lieu de Palermo, Balsamo ayant été pris à son retour. Je me suis fait peindre encore en Capt. J^h. Espartero, parce que malgré tout ce qu'on m'a dit, malgré tout ce qui se passe & tout ce qu'on me dit, j'espère toujours

bien fier & bien reconnaissant de l'honneur qui m'a été
fait en m'appellant, & de l'accueil qui m'a été fait
partout où j'ai pu me montrer. On a pu m'éloigner,
on a pu me chasser, mais on n'a pas pu couper
les liens qui m'attachent à l'Espagne, parcequ'ils
tiennent à d'autres causes, & tant que nous
pourrons dire, todavía hay España, je ne désespérerai
pas. On m'oubliera peut-être & probablement en
Espagne, mais moi je n'oublierai ni l'Espagne, ni
les Espagnols, je les aime & les aimerai, & surtout
ceux que j'ai pu connaître comme vous, mon cher
Don Miguel, à qui je renouvelle de tout mon
cœur l'assurance de tous les sentiments que j'aurai
toujours pour vous,

Louis Philippe D'Orléans